



La complexité du processus d'intégration des réfugiés ukrainiens en Moldavie

Iulia Macaria

Université Technique de Cluj-Napoca, Roumanie

iulia_macaria@yahoo.com

<https://orcid.org/0000-0002-2344-8030>

Cipriana-Elena Țavaș

Université Babeș-Bolyai de Cluj-Napoca, Roumanie

cipriana.peica@ubbcluj.ro

<https://orcid.org/0000-0002-5642-3729>

Reçu le 11-11-2025 / Évalué le 30-11-2025 / Accepté le 12-12-2025

Résumé

La guerre de la Russie contre l'Ukraine a déterminé l'exode de la population locale dans les pays qui pouvaient assurer des meilleures conditions de vie et de travail. La Moldavie est parmi les pays qui ont offert son support pour un grand nombre de réfugiés arrivés à ses frontières. Le but de cet article est d'observer la manière dont les réfugiés d'Ukraine réussissent à s'intégrer dans la société moldave, tout en identifiant les éléments socioculturels communs entre les Moldaves et les Ukrainiens qui ont facilité le processus d'intégration. En plus, nous voulons insister sur les difficultés parues dans le domaine d'enseignement et sur la présence des leçons de langue ukrainienne sur le territoire de la Moldavie. La partie pratique de notre recherche se concentre sur l'analyse discursive des sondages de périodes différentes parus dans la presse écrite et en ligne visant l'attitude des Moldaves à l'égard du support offert par les autorités aux réfugiés ukrainiens.

Mots-clés : réfugiés, opinions, intégration, obstacles, évolution, discours

Complexitatea procesului de integrare a refugiaților ucraineni în Republica Moldova

Rezumat

Războiul Rusiei contra Ucrainei a determinat exodul populației locale către țările care puteau să îi asigure condiții mai bune de viață și de muncă. Republica Moldova se numără printre țările care au oferit sprijin unui număr mare de refugiați ucraineni ajunși la granițele sale. Scopul acestui articol este de a observa modul în care refugiații ucraineni reușesc să se integreze în societatea moldovenească și de a identifica elementele socioculturale comune dintre moldoveni și ucraineni care au facilitat acest proces de integrare. În plus, dorim să insistăm asupra dificultăților apărute în domeniul

învățămintului și asupra prezenței orelor de limbă ucraineană pe teritoriul Republicii Moldova. Partea practică a cercetării noastre se bazează pe analiza discursivă a sondajelor din diferite perioade apărute în presa scrisă și online și vizează atitudinea moldovenilor față de sprijinul oferit de autorități refugiaților ucraineni.

Cuvinte-cheie : refugiați, opinii, integrare, obstacole, evoluție, discours

The complexity of the integration process of Ukrainians refugees in the Republic of Moldova

Abstract

Russia's war against Ukraine has prompted an exodus of the local population to the countries which have been able to ensure better conditions of living and work. The Republic of Moldova is among the countries which have offered support to a large number of Ukrainian refugees upon arrival at its borders. The aim of this article is to observe the manner in which Ukrainian refugees manage to integrate into the Moldovan society and to identify the common sociocultural elements between Moldovans and Ukrainians that have facilitated this integration process. Moreover, we wish to dwell upon the difficulties arising in the field of education and on the presence of Ukrainian language lessons on the territory of the Republic of Moldova. The practical part of our research is based on the discourse analysis of the surveys published in written and online media, and concerns the attitude of Moldovans to the support offered by authorities to Ukrainian refugees.

Keywords: refugees, opinions, integration, obstacles, evolution, discourse

1. Un nouveau commencement et ses provocations¹

Au début de la guerre, en 2022, les Ukrainiens ont été déterminés à quitter leur pays et de s'intégrer à l'étranger. Conformément aux données offertes par l'Agence des Nations unies pour les réfugiés (HCR), plus de 4,980,589 de citoyens ukrainiens ont choisi de continuer leurs vies en Moldavie, en Pologne, en Roumanie, en Hongrie etc. Les pays mentionnés ont fait preuve d'une bonne organisation par l'instauration des centres mobiles aux frontières avec l'Ukraine. La mission principale des centres était d'offrir le support moral et matériel aux réfugiés, par exemple : vêtements, soins médicaux, aliments et aussi des consultations juridiques concernant les droits et les obligations des réfugiés. La Moldavie reste le pays où se sont

¹ La première partie de cet article *Un nouveau commencement et ses provocations* a été rédigée par Iulia Macaria, la seconde, *analyse du corpus*, par Cipriana-Elena Țavaș. Les deux auteurs se sont chargés des conclusions.

établis le plus grand nombre de réfugiés par rapport au poids de la population. L'arrivée des réfugiés sur son territoire a constitué une provocation pour un pays petit avec une situation économique et socio-politique difficile. À cause de la pandémie de Covid-19, le Ministère de la santé de Moldavie et l'OMS ont entrepris des démarches qui visaient le contrôle de la santé des citoyens ukrainiens. L'insertion des réfugiés dans une nouvelle société relève plusieurs difficultés pour les pays d'accueil, par exemple : l'offre de logements, l'intégration des réfugiés sur le marché de travail, l'éducation des enfants et leur encadrement dans le système éducatif moldave (Țârlescu, 2022).

Pendant la période 2022-2023, l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) a effectué un sondage sur le territoire de la Moldavie concernant les principaux besoins des réfugiés ukrainiens qui voulaient rester dans ce pays. L'étude a inclus 208 participants, 163 hommes et 45 femmes. Selon les données présentées, 49 % des répondants ont affirmé que le support financier était leur principal besoin. Le classement était suivi par les médicaments (20 %) et par les produits de soins personnels (23 %). En faveur des services de santé se sont exprimées 14 % des personnes, tandis que 7 % voulaient obtenir un emploi. Les résultats du sondage ont démontré que pour les réfugiés l'aide financière est importante parce qu'elle pouvait leur offrir une stabilité dans le pays d'accueil. L'initiative des autorités moldaves d'accorder aux réfugiés ukrainiens la protection temporaire a facilité leur accès aux services médicaux sur le territoire de la Moldavie. Cette démarche a été saluée par l'Organisation internationale pour les migrations parce que cela simplifiait l'intégration des réfugiés ukrainiens dans la société moldave. Grâce à cette initiative les réfugiés ont obtenu le statut légal sur le territoire du pays. (Organizația Internațională pentru Migrație 2023 : 16).

La situation est différente pour les Ukrainiens qui habitent en Transnistrie parce qu'ils rencontrent de difficultés liées à l'accès au système médical et à l'obtention du logement. En plus, pour avoir accès aux services médicaux gratuits et pour obtenir des facilités, les réfugiés doivent venir à Chișinău ou dans d'autres villes de la Moldavie. Les réfugiés avec des maladies chroniques se sont confrontés aussi aux problèmes causés par le manque des moyens financiers, ce qui limitait leur accès aux soins médicaux

convenables. (Mazur, 2024) Quant aux femmes, elles se sont heurtées à des problèmes d'intégration spécifiques à l'espace post-soviétique (Corpădean, Pantea, 2025).

Conformément aux données présentées par le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR), 10 % des réfugiés ukrainiens ont une déficience. Certaines personnes ont affirmé que le déménagement forcé avait empiré leur situation. Pour les réfugiés qui habitent dans les villages ou dans les petites villes de la Moldavie, il est difficile d'obtenir une consultation de spécialité en raison de l'insuffisance du personnel médical qualifié. En plus, le manque de places dans les centres pour les réfugiés et l'accès limité aux informations et aux médicaments pour les malades chroniques ont eu des conséquences sur la santé et sur l'état d'esprit des réfugiés. La pénurie de ressources suffisantes a déterminé le personnel médical de favoriser souvent la population locale. Dans certains cas, les difficultés linguistiques ont limité l'accès aux services médicaux adaptés aux besoins de chaque patient (Țârlescu, 2022).

Pour les enfants réfugiés en situation de handicap, l'accès à l'éducation est restreint à cause des problèmes liés à l'infrastructure. Les autorités locales font des efforts afin d'améliorer les programmes d'enseignement en ligne et les adapter aux besoins des enfants (Onofrei, 2025 : 264, 265). Les autorités moldaves, en collaboration avec les organisations internationales, ont initié des programmes qui se proposaient d'évaluer la situation des réfugiés ukrainiens en situation de handicap pour se familiariser avec les difficultés de cette catégorie sociale. Les données montrent que plus de 2.300 de réfugiés ont bénéficié de ce type de programmes. Il faut préciser que les programmes initiés ont inclus aussi les réfugiés ukrainiens en situation de handicap qui habitaient en Transnistrie. Les programmes se sont déroulés pendant la période février-juin 2024 avec la participation de 200 enfants réfugiés ukrainiens en situation de handicap de Transnistrie. Grâce à ces programmes, 330 participants ont été conseillés sur les démarches concernant l'obtention du statut de protection temporaire (Severi, 2024).

Les personnes réfugiées rencontrent des difficultés de trouver des lieux de travail adaptés à leur formation. La mairie de Chișinău a démarré des actions qui facilitaient l'accès au marché de travail pour les personnes

venues de l'Ukraine. Le Centre municipal des jeunes naturalistes qui se trouve à Chişinău est un lieu de réunion pour les enfants réfugiés d'Ukraine. Dans ce Centre ils sont guidés par un professeur de Kiev qui les implique aussi dans des activités éducatives. Le personnel de cette institution est constitué de quatre employés ukrainiens. L'insertion des réfugiés ukrainiens sur le marché de travail moldave diversifie les domaines d'activité, offre des candidats expérimentés et contribue au développement de l'économie locale. Les données montrent que pendant l'année 2024 la plupart des réfugiés ukrainiens travaillaient à Chişinău. Afin de faciliter le processus d'encadrement sur le marché du travail, les autorités moldaves doivent appliquer certaines mesures. Par exemple, les réfugiés doivent avoir le droit de participer au processus de recrutement pendant la sollicitation d'asile. L'obtention d'un emploi offre à la personne réfugiée plus de confort et d'indépendance par rapport aux institutions de l'État. L'arrivée des réfugiés ukrainiens a diversifié le marché du travail par l'apparition de nouveaux emplois, une opportunité pour les compagnies d'accéder au personnel qualifié (Primăria Municipiului Chişinău, 2025).

Par rapport aux immigrants qui ont dû quitter leur pays pour des raisons économiques ou politiques, les réfugiés ont été forcés de s'installer dans autres pays à cause des guerres initiées sur leurs territoires. L'intégration locale des réfugiés est un processus compliqué et se réfère à la capacité à s'adapter et à se conformer aux règles et aux normes du pays d'accueil. Les pays qui accueillent des réfugiés doivent leur assurer l'accès à l'éducation, au travail et aux institutions publiques. La législation de Moldavie contient des articles qui visent les réfugiés et leur protection sur le territoire du pays. Conformément à une loi adoptée en 2001, les réfugiés reçoivent des droits sur le territoire du pays et leur statut est reconnu par les autorités locales. Les enfants réfugiés ont le droit d'accéder à l'enseignement gratuit dans les écoles de la Moldavie. L'adoption de la Convention de Genève en 1951 et d'autres conventions internationales par les leaders politiques de Moldavie a simplifié l'accès à l'éducation pour les réfugiés. L'intégration des enfants ukrainiens dans le système éducatif moldave à un rôle important pour qu'ils s'habituent aux nouvelles règles de la société d'accueil. L'accès à l'enseignement aide les enfants ukrainiens à apprendre la langue roumaine et à améliorer les capacités de

communication et de socialisation. L'éducation représente une priorité pour les enfants des réfugiés parce qu'un citoyen avec un parcours académique et plus avantage et contribue au développement culturel et économique du pays d'accueil (Ceban, Fuior, 2023 : 160-161).

Les organisations non gouvernementales et les organisations internationales collaborent avec les autorités moldaves pour faciliter l'accès des réfugiés à l'éducation. Par exemple l'Agence des Nations unies pour les réfugiés (UNCHR) a coopéré avec le Ministère de l'éducation et de la recherche pour se familiariser avec les problèmes des élèves réfugiés. L'organisation a offert son support pour améliorer les infrastructures scolaires et a initié des programmes dédiés à l'étude du roumain pour les enfants ukrainiens. De même, l'UNCHR coopère avec le Ministère de l'éducation et de la recherche et avec d'autres organisations afin de faciliter le processus d'équivalence et de reconnaissance des diplômes et des qualifications (Ceban, Fuior, 2023 : 160-162).

La scolarisation des élèves ukrainiens réfugiés représente une priorité pour les leaders politiques moldaves, mais les difficultés économiques et les crises politiques compliquent le processus de leur inscription dans une unité d'enseignement. Selon les statistiques de mai 2025, environ 25.000 enfants ukrainiens réfugiés habitent en Moldavie et seulement 3.500 sont inscrits dans les institutions d'enseignement. Grâce aux mesures prises par les autorités du pays d'accueil et grâce aux programmes de support locaux et internationaux, le nombre des enfants inscrits dans les maternelles et le nombre des élèves enregistrés dans les écoles a augmenté. La plupart des enfants réfugiés ukrainiens habitent à Chișinău et sont inscrits dans 51 écoles et dans 65 maternelles. Le nombre est assez réduit par rapport aux pays européens, où 78 % des enfants réfugiés fréquentent les maternelles et les écoles des pays d'accueil. Ce décalage s'explique par la situation socio-économique complexe de la Moldavie. Les coûts estimés pour l'intégration des enfants réfugiés venus de l'Ukraine sont de 35,5 millions d'euros.

Pour simplifier le processus d'intégration des enfants ukrainiens réfugiés dans les écoles de Moldavie, les autorités locales ont rédigé un document appelé *feuille de parcours*. Les objectifs principaux du document se réfèrent à l'accès dans les institutions d'enseignement, à l'inscription, à l'inclusion sociale, à la coordination et à la durabilité (Țurcan, 2025).

Le Ministère de l'éducation et de la recherche a entrepris plusieurs démarches pour faciliter l'inscription des élèves réfugiés d'Ukraine dans les institutions d'enseignement de Moldavie. Au début du conflit, pendant les années 2022 et 2023, ils ont obtenu le statut *d'auditeur*, par lequel ils n'étaient pas obligés de passer les examens et de venir à toutes les leçons. À partir de l'année 2024, les représentants du Ministère de l'éducation et de la recherche ont décidé de changer le statut mentionné et de leur donner la possibilité de passer les mêmes examens et vérifications que les élèves moldaves. À la fin des études ils obtiendront les diplômes des institutions d'enseignement de Moldavie, ce qui simplifiera leur encadrement sur le marché du travail de ce pays. Pour rester en contact avec leur langue maternelle, le Ministère de l'éducation et de la recherche a offert la possibilité aux élèves du lycée Taras Şevcenko de Chişinău et aux élèves du lycée Bongdan Petriceicu Haşdeu de Bălţi d'étudier les matières scolaires en ukrainien. L'étude de la langue roumaine reste obligatoire dans les deux institutions (Maxim, 2024).

Les Organes locaux de spécialité dans le domaine de l'enseignement (OLSE) ou OLSDÎ sont des structures appartenant au Ministère de l'éducation et de la recherche présentes dans chaque district de Moldavie. Leur mission, parmi d'autres, est d'identifier et de rapporter les problèmes survenus dans le processus d'enseignement. En ce qui concerne les difficultés apparues dans l'encadrement des enfants ukrainiens réfugiés dans les institutions d'enseignement de Moldavie, les OLSE ont mentionné une série de problèmes, par exemple l'absence des documents nécessaires pour l'inscription (carte d'identité, documents d'études) et le manque de dialogue entre les parents de l'enfant réfugié et les professeurs. La scolarisation des enfants roms représente un problème pour les autorités responsables parce que les parents refusent souvent leur inscription dans une structure d'enseignement.

Une partie des parents des enfants ukrainiens réfugiés manifestent une réticence à l'égard de l'inscription dans une école moldave. Ils affirment que les enfants suivent les leçons de leur école en ligne, mais cela ne peut pas être vérifié. Dans certaines institutions on leur a offert des espaces équipés avec la technique nécessaire, mais beaucoup d'entre eux avaient choisi l'instruction des enfants à la maison. Les autorités responsables se

confrontent aussi au refus des certains parents concernant la langue d'étude. Ils affirment que le roumain et le russe ne représentent pas des options convenables pour leurs enfants parce qu'ils ont des difficultés d'expression dans les deux langues. L'adaptation à un nouveau programme d'étude et aux exigences des professeurs constitue aussi un obstacle pour les élèves réfugiés (Bagrin, 2023 : 26-27).

Le support des citoyens du pays d'accueil joue un rôle essentiel dans le processus d'encadrement des réfugiés ukrainiens dans une nouvelle société. Dans ce qui suit, nous voulons observer comment a évolué l'opinion des Moldaves à l'égard des réfugiés ukrainiens établis sur le territoire de leur pays.

2. L'analyse du corpus

Une analyse détaillée, fondée sur le discours oral et écrit issu des sondages de Moldavie qui concerne la période à partir du début de la guerre d'Ukraine (février 2022) jusqu'à présent, montre au début une attitude de solidarité massive de la part des citoyens moldaves, qui a évolué vers une perception plus nuancée à mesure que la crise a continué et les défis économiques et sociaux se sont intensifiés. La période février 2022 jusqu'à présent peut être divisée en trois grandes étapes :

1. L'étape de choc et de grande solidarité (mars - juillet 2022) : *solidarité et mobilisation* ;
2. L'étape de tension et de diminution de l'enthousiasme (septembre 2022 - mars 2023) : *l'apparition des tensions* ;
3. L'étape de stabilisation et d'intégration (avril 2023 - présent) : *tendances récentes d'intégration*.

Après la grande invasion en février 2022, la société moldave a agi immédiatement manifestant une grande empathie à l'égard de la situation difficile des Ukrainiens. Beaucoup de citoyens, de nombreuses ONG et plusieurs autorités locales se sont précipités pour aider les réfugiés en leur offrant de la nourriture, du transport, des donations et des logements. La Moldavie a accueilli le plus grand nombre de réfugiés par habitant d'Europe.

Dans les premiers mois de l'invasion les sondages indiquaient une large acceptation et une grande compassion à l'égard des réfugiés ukrainiens. Les gens appréciaient les efforts des autorités et de la société civile dans la gestion de la crise. Les réfugiés ukrainiens ont observé et ont également apprécié le support accordé par les Moldaves. Les entretiens avec les réfugiés de cette période reflètent une grande reconnaissance à l'égard de la manière dont ils ont été accueillis par des volontaires et par des habitants, tout en soulignant l'attitude d'acceptation et de soutien de la part des Moldaves.

La fin de l'année 2022 et le début de l'année 2023 se caractérisent par un changement d'attitude de la population locale à l'égard des réfugiés ukrainiens, une tendance qui a été documentée dans le pays voisin aussi, la Roumanie (Corpădean, Pop-Flanja, 2023). Pendant cet intervalle sont apparues des tensions et des mécontentements dans la société. Les désaccords dans la société moldave ont été largement influencés par la presse écrite, par les télévisions, par les politiciens et par les leaders d'opinion qui soutenaient la guerre d'invasion et favorisaient la partie russe. Les personnes et les médias mentionnés, la plupart d'entre eux financés par la Russie, faisaient des efforts afin d'affaiblir le support pour les réfugiés ukrainiens. On a répandu l'idée que les difficultés socio-économiques étaient causées principalement par les aides données aux réfugiés. De plus, certains leaders d'opinion affirmaient que les réfugiés ukrainiens étaient plus favorisés que la population locale.

Pendant la période 2022-2023, environ 100.000 réfugiés ont choisi de rester en Moldavie et les convictions de la population avaient commencé à devenir bien évidentes. La crise d'énergie, le coût de la vie et l'inflation ont influencé l'opinion publique. La plupart des gens moldaves continuaient à soutenir les personnes réfugiées, mais nous observons aussi que le nombre de citoyens qui affirmaient qu'on devait réduire le support pour les réfugiés avait augmenté. Dans la société moldave a commencé à être propagée l'idée que les ressources données aux réfugiés ukrainiens auraient pu être utilisées pour résoudre les problèmes des citoyens moldaves (Redacția Teleradio Moldova, 2025).

L'intervalle 2022-2023 se caractérise aussi par l'apparition des tensions liées à l'accès aux services sociaux (notamment dans les domaines de la santé et de l'éducation). Certains citoyens moldaves considéraient que les réfugiés ukrainiens étaient plus privilégiés et que les autorités leur facilitaient l'accès à une variété de services dans le contexte socio-économique complexe.

Une étude réalisée par l'Institut national démocratique (NDI) au début de l'année 2023 offre une image claire des opinions des citoyens. En ce qui concerne l'attitude du gouvernement, le sondage a mesuré les perceptions sur les actions des autorités dans la gestion du grand nombre de réfugiés. Les mesures prises par les autorités moldaves ont été très appréciées au niveau international, en contradiction avec l'attitude de la population locale qui a manifesté un comportement plus critique, influencé par les crises internes et par la propagande russe présente dans les médias et sur les réseaux sociaux. Les résultats de l'étude ont souligné la faible communication entre les autorités et la population locale afin de combattre la désinformation.

La période 2024 jusqu'à présent reflète des tendances d'intégration sur le marché du travail des réfugiés ukrainiens, ce qui a contribué à la normalisation de la situation. Les mesures prises par les autorités moldaves qui facilitaient l'embauche des réfugiés ukrainiens sur le marché du travail local ont diminué les sentiments anti-ukrainiens d'une partie de la société moldave. Grâce à ces mesures, beaucoup de réfugiés ukrainiens ont obtenu un lieu de travail dans des domaines comme la santé et le secteur IT. L'insertion des réfugiés ukrainiens sur le marché du travail a calmé les sentiments de frustration et de mécontentement présents dans la société (Primăria municipiului Chișinău).

Les efforts des citoyens et des autorités moldaves à l'égard de la crise ukrainienne ont été largement appréciés par les institutions internationales. L'ambassadeur de l'Ukraine en Moldavie, Păun Rohovei, a félicité les autorités moldaves pour leur implication dans la gestion de la crise des réfugiés. Il a déclaré que le support de la Moldavie pour les réfugiés ukrainiens « s'écrit dans l'histoire avec des lettres d'or » (Redacția Teleradio Moldova).

Pendant la période soviétique était véhiculée la notion « l'amitié des peuples » (Дружба народов), un principe par lequel on promouvait une forte collaboration entre les pays de l'URSS. L'aide entre les anciennes républiques soviétiques, la collaboration et la fraternité étaient, en théorie, les principes de l'État socialiste. Dans la famille des peuples de l'ex-URSS, le peuple russe était « le frère aîné », perçu comme exemple de culture et d'intelligence. Certains principes encouragés et promus par les leaders des pays soviétiques ont persisté dans les anciennes républiques qui avaient fait partie de l'URSS (Markusi, Miheeva, 2015 : 204).

Les sondages d'opinion réalisés par les instituts de recherche sociologique comme CBS Research, NDI, iData et aussi par la presse en ligne relèvent l'évolution de l'attitude des citoyens de la Moldavie à l'égard des réfugiés ukrainiens pendant la période 2022 jusqu'à présent. Notre recherche s'appuie sur de telles données et nous a permis d'établir une chronologie présentée dans la section suivante.

2.1. L'étape de choc et de grande solidarité (mars - juillet 2022)

Cette étape se caractérise par une grande empathie et solidarité de la part de la population locale. Au début de la guerre le comportement des citoyens de Moldavie à l'égard des réfugiés a été déterminé par la position géographique, par le contexte humanitaire et aussi par les facteurs socioculturels qui persistent dans les anciennes républiques soviétiques.

Institut/Source	Période	La question clé	Résultat spécifique
CBS Research/IPRE	Mars 2022	Êtes-vous d'accord/n'êtes-vous pas d'accord avec l'accueil des réfugiés ukrainiens ?	88 % ont exprimé l'accord total ou partiel concernant l'accueil des réfugiés
iData	Avril 2022	Soutenez-vous la décision des autorités d'accorder le statut de protection temporaire aux réfugiés ?	73 % ont soutenu cette décision
BOP (Baromètre de l'opinion publique)	Avril 2022	Dans quelle mesure êtes-vous préoccupés par la situation des réfugiés ukrainiens ?	84 % se sont déclarés très ou assez préoccupés

(Institutul pentru politici și reforme europene, 2023: 69)

(Institutul de politici publice, barometrul opiniei publice, 2022 : 11, 29, 39, 40-42, 69)

Le résultat de mars 2022 montre une mobilisation sociale et une acceptation quasi unanime, essentielle pour gérer l'afflux massif de personnes.

2.2. L'étape de tension et de diminution de l'enthousiasme (septembre 2022 - mars 2023)

À mesure que la crise énergétique et l'inflation ont fortement affecté le niveau de vie des citoyens moldaves, le soutien est devenu plus nuancé et les frustrations liées aux ressources ont commencé à apparaître.

Institut/Source	Période	La question clé	Résultat spécifique
NDI (L'institut national démocratique)	Janvier 2023	Comment appréciez-vous les efforts du gouvernement pour soutenir les réfugiés ?	44 % ont apprécié les efforts comme bons/très bons, tandis que 48 % les jugeaient de mauvais/très mauvais ou moyens (signe de polarisation)
BOP	Mars 2023	Est-ce que les autorités devraient se concentrer davantage sur les problèmes internes de la Moldavie ?	65 % ont considéré que les priorités devraient être réorientées notamment vers les problèmes des citoyens moldaves
iData	Octobre 2022	Quelle est votre opinion sur l'aide financière offerte directement aux réfugiés (par des fonds de l'État) ?	Seulement 40 % ont soutenu la distribution d'aides financières directes (une diminution significative par rapport à la solidarité initiale)

(Institutul de politici publice, barometrul de opinie publică, 2023 : 84-86)
(Barometrul opiniei publice, 2024 : 7, 9, 101-114)

La diminution du support pour l'aide financière directe et le besoin de réorienter la direction des priorités indique une tension entre la solidarité humanitaire et les difficultés économiques internes.

2.3. L'étape de stabilisation et d'intégration (avril 2023 - présent)

Dans cette étape, par rapport aux étapes précédentes, l'attention des autorités se concentre sur l'intégration des réfugiés à moyen et à long terme (marché du travail, scolarisation). Bien que le support émotionnel reste, l'acceptation est conditionnée par la contribution des réfugiés à la vie économique du pays d'accueil.

Institut/Source	Période	La question clé	Résultat spécifique
BOP	Avril 2024	Soutenez-vous l'embauche des réfugiés ukrainiens ?	78 % ont soutenu fermement ou partiellement l'idée que les réfugiés devaient travailler et contribuer à l'économie locale
iData	Mai 2024	Quelle est votre opinion sur l'impact des réfugiés ukrainiens sur la sécurité sociale de Moldavie ?	55 % ont considéré que l'impact était neutre ou positif
Données officielles	Juillet 2024	Quel est le nombre de réfugiés ukrainiens officiellement embauchés en Moldavie ?	Plus de 8.000 réfugiés étaient officiellement embauchés

(Institutul pentru politici și reforme europene, 2023 : 32, 67, 69)
(Bologan, 2024 : 7-9, 101-114)

Les résultats récents montrent un changement de paradigme. L'acceptation est maintenant liée de l'intégration socio-économique des réfugiés, qui sont plutôt perçus comme de potentiels contributeurs que des bénéficiaires d'aide - leur statut au début de la guerre.

Conclusions

Beaucoup de réfugiés ukrainiens ont réussi à affronter multiples difficultés survenues dans le processus d'intégration dans une nouvelle société. La bienveillance des Moldaves, leur esprit ouvert à l'égard des étrangers et le fait que la Moldavie est aussi une ancienne république soviétique contribuent à l'acceptation des réfugiés ukrainiens par une grande partie de la société. Malgré les efforts et les sacrifices faits par les réfugiés pour s'intégrer, la société moldave reste polarisée. Les médias, les réseaux sociaux et les leaders d'opinion financés par la Russie sont des facteurs qui dénaturent les opinions de la population. Ils utilisent la situation économique difficile du pays et les nostalgies soviétiques éprouvées par une partie de la population pour compliquer le processus d'intégration et d'acceptation des réfugiés ukrainiens.

Les sondages présentés, basés notamment sur l'analyse du discours oral et écrit, démontrent le changement d'attitude des Moldaves à l'égard de réfugiés ukrainiens, d'une étape initiale caractérisée par une solidarité émotionnelle immédiate à une étape plus pragmatique des coûts et des bénéfices à long terme pour le pays d'accueil. Sur le fond de nombreuses difficultés économiques internes, l'attitude des citoyens à l'égard des réfugiés ukrainiens s'est modifiée. Les données offertes par les instituts de recherche sociologiques mentionnés montrent un changement d'opinion des citoyens de Moldavie à l'égard des réfugiés. Dans les premiers mois de l'année 2022, 88 % de citoyens ont offert leur support aux réfugiés ukrainiens, mais le niveau du support avait diminué en octobre 2022, jusqu'à 40 %. Les citoyens de Moldavie se concentraient plutôt sur les problèmes internes de leur pays. À partir d'avril 2023, les Moldaves acceptent la présence des réfugiés à condition qu'ils deviennent autonomes et qu'ils contribuent au développement du pays d'accueil.

Bibliographie

Bagrin, C. 2023. *Raport tematic, respectarea drepturilor copiilor strămutați din Ucraina*. Chișinău : Unicef. [En ligne] : <https://ombudsman.md/wp-content/uploads/2024/01/respectarea-drepturilor-copiilor-stramutati-din-ucraina.pdf> [consulté le 2 décembre 2025].

Barometrul iData. 2025. [En ligne] : <https://idata.md/wp-content/uploads/2025/02/Barometrul-iData-Februarie-2025.pdf> [consulté le 2 décembre 2025].

Bologan, M. 2024. *Barometrul opiniei publice, septembrie-octombrie. Studiu realizat de compania sociologică iData, la comanda IPP*. [En ligne] : <https://ipp.md/wp-content/uploads/2024/10/Raport-final-BOP-2024.pdf> [consulté le 2 décembre 2025].

Ceban, C., Fuior A. 2023. « Procedeu de incluziune educațională a refugiaților în Republica Moldova prin evitarea obstacolelor asimilative ». *Studia Universitatis Moldaviae, revista științifică a Universității de Stat din Moldova*, no. 8 (168), p. 160-165.

Corpădean, A., Pantea, A. 2025. « The women who stand together. Examining the perspective of citizens in terms of the impact of civil society organisations on women's empowerment in the Republic of Moldova ». *Civil Szemle*, no. 1, p. 231-244.

Corpădean, A., Pop-Flanja, D. 2023. « Romania's rapidly changing perceptions of Ukraine : a civil society-driven endeavour with EU nuances ? ». *Civil Szemle*, special issue IV, p. 109-125.

Institutul de politici publice. 2022. *Barometrul de opinie publică Republica Moldova noiembrie*. [En ligne] : <https://ipp.md/wp-content/uploads/2022/12/Sondajul-BOP-noiembrie-2022.pdf> [consulté le 30 novembre 2025].

Institutul de politici publice. 2023. *Barometrul de opinie publică Republica Moldova*. [En ligne] : https://ipp.md/wp-content/uploads/2023/09/BOP_08.2023.pdf [consulté le 2 décembre 2025].

Institutul pentru politici și reforme europene. 2023. *Sondaj de opinie publică „Percepția cetățenilor cu privire la procesul de integrare europeană al Republicii Moldova »*. [En ligne] : https://ipre.md/wp-content/uploads/2023/07/Sondaj-de-opinie-publica-IPRE-CBS-AXA_11.07.2023_fin.pdf [consulté le 28 novembre 2025].

Markusi, N., Miheeva, O. 2015. *Imaginea, cuvântul și sunetul în propaganda prieteniei dintre popoarele URSS*. [En ligne] : https://urls.fr/D_7Zwr [consulté le 2 décembre 2025].

Maxim, L. 2024. *Copiii refugiați din Ucraina vor învăța în limba română la Bălți*. [En ligne] : <https://moldova.europalibera.org/a/copiii-refugiati-din-ucraina-vor-invata-in-limba-materna-la-balti/33171696.html> [consulté le 29 novembre 2025].

Mazur, R. 2024. *Lipsa accesului la servicii medicale – una dintre problemele refugiaților ucraineni*. [En ligne] : <https://moldova1.md/p/29008/lipsa-accesului-la-serviciile-medicale--una-dintre-problemele-refugiatilor-ucraineni> [consulté le 11 novembre 2025].

Onofrei, A. 2025. Protecția refugiaților ucraineni cu dizabilități în Republica Moldova: provocări și soluții. In : *Materialele conferinței științifice naționale cu participare*

internațională protecția drepturilor persoanelor cu dizabilități : abordări multidisciplinare 28 noiembrie 2024. Chișinău : Topografia Artpoligraf S.R.L.

Redacția Teleradio Moldova. 2023. *Peste 38 % dintre moldoveni susțin că răzoiul din Ucraina este o invazie nejustificată. Ce spun experții.* [En ligne] : <https://radiomoldova.md/p/7732> [consulté le 1 décembre 2025].

Redacția Teleradio Moldova. 2025. *Ambasadorul Ucrainei : „Aportul R. Moldova în sprijinul refugiaților ucraineni se va scrie în istorie cu litere de aur.* [En ligne] : <https://urls.fr/gOkIgZ> [consulté le 1 décembre 2025].

Severi, R. 2024. *1.200 de refugiați ucraineni și 200 de copii cu dizabilități vor fi susținuți de OIM prin intermediul a patru parteneri de implementare în Republica Moldova până în iunie 2024.* [En ligne] : <https://urls.fr/ndJNrO> [consulté le 14 novembre 2025].

Țârlescu, A. 2022. *Războiul din Ucraina și criza migrației : Cazul Republicii Moldova.* [En ligne] : <https://e-arc.ro/2022/03/19/razboiul-din-ucraina-si-criza-migratiei-cazul-republicii-moldova/> [consulté le 9 décembre 2025].

Țurcan, C. 2025. *Moldova găzduiește 25.000 de copii refugiați din Ucraina. Din total, 15 % frecventează școli sau grădinițe.* [En ligne] : <https://urls.fr/nZg-8v> [consulté le 27 novembre 2025].

UNCHR the UN Refugee Agency. 2025. *Protecție temporară în Moldova.* [En ligne] : <https://help.unhcr.org/moldova/ro/temporary-protection/> [consulté le 11 novembre 2025].



© Synergies Roumanie, n° 20, Année 2025.

Revue du GERFLINT

<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb427223778>

Bibliothèque nationale de France -Novembre 2025 -

Éléments sous droits d'auteur.

<https://gerflint.fr/>

<https://gerflint.fr/synergies-roumanie>

